

CHATEAU DE KERJEAN

CHEZ SOI

Exposition du 15 avril au 31 octobre 2005



Dossier de Presse

Contacts Presse : Véronique Hétet, directrice
Marianne Dilasser, responsable culturelle
Château de Kerjean, 02.98.69.93.69
chateau@chateau-de-kerjean.com

CHEZ SOI

PROPOS GENERAL : <i>CHEZ SOI</i>	P. 3
PREAMBULE : LE PAVILLON D'ENTRÉE ICONIQUE ET ÉCOLOGIQUE	P. 5
SALLE 1 : DE TOIT A NOUS LA MAISON ORIGINELLE	P. 6
SALLE 2 : SANS TOIT NI MOI – 1^{ère} séquence LA PERTE DU CHEZ SOI	P. 7
SALLE 3 : SANS TOIT NI MOI – 2^{ème} séquence LA NÉCESSITÉ DE REFAIRE SON MONDE	P. 8
SALLE 4 : DE TOIT A MOI HISTOIRES DE MAISONS ET DE VIES	P. 9
CONCEPTION ET REALISATION	P. 10
KERJEAN AU FIL DU TEMPS	P. 11
INFORMATIONS PRATIQUES	P. 12

PROPOS GENERAL :

CHEZ SOI

« L'homme se tient dans le monde comme venu vers lui à partir d'un domaine privé, d'un chez-soi, où il peut, à tout moment, se retirer (...) Simultanément dehors et dedans, il va au-dehors à partir d'une intimité ».

Emmanuel Levinas, *Totalité et infini, essai sur l'extériorité*, 1971.

Parce qu'au-delà de son image de fleuron de l'architecture de style Renaissance en Bretagne, le Château de Kerjean est d'abord une demeure, un lieu conçu pour qu'on y habite.

Parce ce qu'à ce titre, il porte en lui les histoires de ceux qui y vécurent, y travaillèrent et la présence de toutes ces vies passées.

Parce que de nos jours, il ne se visite pas que comme un monument mais aussi comme un lieu de vie où l'on s'attarde, où l'on flâne et où l'on « habite » le temps de la visite...

Pour toutes ces raisons, le thème de « l'habitation », au sens propre comme au figuré, s'est tout naturellement imposé comme sujet de réflexion et fil conducteur des expositions conçues, réalisées et présentées au Château de Kerjean.

En 2004, « Habiter l'utopie ? » était ainsi consacrée aux liens de l'utopie et de l'espace bâti à travers les siècles.

Cette année, l'exposition « Chez soi » propose de s'interroger sur l'importance de la notion même de « maison » (tous types d'habitats confondus, appartement ou maison, collectif ou particulier, locatif ou privé) et de montrer quel « tout » représente la maison pour l'homme, ce « tout » que les personnes privées de domicile traduisent souvent par : « Nous avons tout perdu ! ».

Étymologiquement, la maison est l'endroit où l'on demeure, de « manere » en latin, demeurer. La maison représente ainsi le lieu physique où l'on habite, quel que soit le type d'habitat. Objet matériel donc, mais pas seulement, tant la maison dit aussi des choses fondamentales comme la nécessité vitale de se mettre à l'abri, le chez-soi, le domaine du privé, cette sphère intime qui, parce qu'elle est là, permet à l'homme de mieux en sortir pour affronter le dehors, l'ailleurs, le monde.

Exposition

Ce parcours d'exposition a été donc conçu pour démontrer de différents points de vue - philosophique, sociologique, psychologique, poétique - la place privilégiée qu'occupe la maison dans la vie de l'homme. Il y sera question d'histoires de maisons et d'histoires d'hommes qui seront racontées sous forme de séquences : « De toit à nous » évoque la maison originelle. « Sans toit ni moi » illustre les conséquences de la perte de la maison ; « De toit à moi » s'intéresse aux maisons qui jalonnent nos vies et qui constituent notre identité.

Exposition

PREAMBULE :

LE PAVILLON D'ENTRÉE ICONIQUE ET ÉCOLOGIQUE, CONÇU PAR PHILIPPE MADEC

Les visiteurs entrent dans l'exposition par une maison « archétypale » conçue par l'architecte Philippe Madec, auteur de réalisations remarquées entre autres en Bretagne (structurations de centres bourgs et de quartiers urbains, notamment à Plourin-lès-Morlaix et Pacé). Installée dans la cour du château, cette habitation se présente sous la forme épurée d'une structure en bois, deux murs et un toit pour entrer dans le propos de « Chez-soi ». A l'intérieur sont présentées des photographies de maisons du monde, tous types et toutes époques confondus.

SALLE 1 : DE TOIT A NOUS **LA MAISON ORIGINELLE**

« Tiens tiens petit frère, que fais-tu là » demandèrent-ils.

« Frères aînés, je cherche un endroit agréable où vivre » répondit le pou.

« Petit frère, nous voyageons exactement dans le même but. Quand j'ai entendu les autres dire qu'ils voulaient vivre en communauté, ça m'a plu. Vivons ensemble ».

Extrait de « Le Coyote, le petit Renard, le Geai et le Pou. Partition rouge. Poèmes et chants des indiens d'Amérique du Nord, Florence Delay et Jacques Roubaud, Éditions du Seuil, collection fiction et compagnie, Paris, 1988.

Depuis la nuit des temps, tout homme vient d'un chez-soi, d'un foyer. Ce besoin fondamental de « faire son monde », d'organiser un espace dans un monde jusque-là dépourvu de repères fait l'objet de la première étape de l'exposition. Il y est question de la maison originelle, évoquée dans sa construction en elle-même mais aussi dans tout ce qu'elle représente de vie en communauté, de réconfort, de sécurité. Pour suggérer ce temps des origines de l'habitat et donc de nos origines, une maison néolithique est reconstituée de manière symbolique dans la salle, avec son toit, son foyer, son seuil. A l'intérieur, les visiteurs sont conviés à écouter une fable issue de la tradition des Indiens d'Amérique du Nord, « Le Coyote, le petit Renard, le Geai et le Pou ». Ce mythe fondateur de temps immémoriaux parle de l'origine de l'habitat, du désir de vivre ensemble en un lieu choisi, de quitter l'errance et d'échapper à la dureté du monde en se rassemblant en un endroit.

SALLE 2 : SANS TOIT NI MOI – 1^{ère} séquence **LA PERTE DU CHEZ SOI**

« On a tout perdu »...

« Nous avons tout perdu » disent les personnes qui, pour une raison ou une autre (circonstances de la vie, catastrophes naturelles, guerres...) se retrouvent du jour au lendemain privées de leur habitation. Ce « tout » là n'exprime pas seulement la perte matérielle de quatre murs et un toit. Il dit aussi la perte de l'identité, le sentiment d'être réduit à l'état d'objet dans un monde désormais sans refuge. Autrement dit, être coupé de chez-soi, c'est être coupé de soi-même, de son histoire et de sa vie. Cette séquence de l'exposition témoigne de ce drame et invite les visiteurs à en prendre conscience avec des images de destruction de logements et des récits de personnes qui parlent de la perte de leur maison.

SALLE 3 : SANS TOIT NI MOI – 2^{ème} séquence **LA NÉCESSITÉ DE REFAIRE SON MONDE**

« Nous sommes des SDF de luxe »

« C'est un HLM sans le toit »

La tribu du tunnel, film documentaire, réalisation Florent Marcie, 1995.

Coûte que coûte, et quelles que soient leurs conditions de vie précaires, les personnes privées de logement n'ont de cesse de se reconstruire un chez-soi et de délimiter à nouveau leur espace dans le monde, même minimaliste : un bout de carton, une bâche en plastique, une cabane. Des photos d'abris de sans-abri montrent dans cette séquence la force de l'instinct humain à se reconstruire, au propre comme au figuré. Cette idée est également illustrée dans un documentaire émouvant, « La tribu du tunnel » : à force de volonté et d'astuce, quatre SDF ont aménagé leur logis dans un tunnel désaffecté de Paris et témoignent avec leurs mots de cette nécessité d'être ensemble dans un lieu pour retrouver leur dignité, reprendre des forces.

SALLE 4 : DE TOIT A MOI **HISTOIRES DE MAISONS ET DE VIES**

« On n'a pas voulu de portes dans notre maison car on ne les ferme jamais ».
Un habitant

« Les murs ne sont pas seulement un vœu de l'esprit, ils ne configurent pas seulement l'abri des choses, mais le lien où l'essentiel de l'homme se réfugie, à la sortie de l'errance fondamentale, un morceau sans lequel sa bulle ne tiendrait pas ».

Philippe Madec, *éventuellement (une consolation), histoire et extraits*, pour le colloque international « Architecture et littérature contemporaines », Paris, Janvier 2005.

Cette dernière séquence met en avant le rôle capital que tient une habitation dans la vie de chacun : on ne fait pas seulement son nid pour s'abriter, on y construit aussi une identité : maison comme lieu de vie et cœur de la vie, maison qui nous ressemble, maison des souvenirs, maison où l'on naît, où l'on meurt, où l'on accueille les autres... Ces maisons qui jalonnent nos vies témoignent de la grande implication de leurs habitants : maisons que l'on conçoit et que l'on construit, maisons d'architectes, elles sont la somme de besoins, de rêves et de désirs, elles sont des visions de la vie. Ces histoires de maisons sont mises en scène avec la reconstitution d'un intérieur où sont exposées des photos d'habitations ainsi que la maquette du cabanon de Le Corbusier. Des témoignages d'habitants, extraits du film « Habitant » sont également diffusés dans ce cadre.

CONCEPTION ET REALISATION

- Commissariat :** **Marianne Dilasser**, responsable culturelle au Château de Kerjean, assistée de **Anne Dupont**, chargée de mission Patrimoine
- Coordination :** **Véronique Hétet**, directrice du Château de Kerjean
- Conseil scientifique :** **Julie Brochen**, comédienne, metteur en scène et directrice du théâtre de l' Aquarium, Paris
- Alexandra Fau**, historienne de l'art, Paris
- Jean-Michel Longneaux**, philosophe, professeur à l'Université de Namur (Belgique)
- Philippe Madec**, architecte, Paris
- Jean-François Simon**, ethnologue, directeur du Centre de recherche bretonne et celtique, UBO, Brest
- Jean-Yves Tinévez**, archéologue, Rennes
- Scénographie :** **Philippe Daney**, architecte-scénographe, Rennes

KERJEAN AU FIL DU TEMPS

« L'une des plus belles demeures du Royaume », selon Louis XIII.

Le Château de Kerjean s'élève avec puissance au cœur du pays des enclos paroissiaux. Véritable foyer de création et précurseur en son temps, son influence rayonna durant de nombreuses décennies sur les édifices religieux et civils du Léon.

S'il incarne magnifiquement l'architecture de style Renaissance en Bretagne - c'est l'un des plus beaux exemples dans le Nord Finistère - , le Château de Kerjean est aujourd'hui un lieu où flâner et s'attarder, où apprendre à voir, où prendre son temps.

Aujourd'hui, un lieu de vie... culturelle

Classé Monument Historique en 1911, le Château de Kerjean est une propriété d'État mise à la disposition du Conseil Général du Finistère depuis 1985. Aujourd'hui, Kerjean est un haut lieu de diffusion culturelle, centré sur les thèmes de l'architecture et des modes de vie.

Kerjean, au rythme des expositions, des salons, des conférences et des parcours pédagogiques, s'anime toute l'année.

Pour le visiteur... habiter Kerjean

A Kerjean, le visiteur devient l'architecte de sa promenade. Il est invité à déambuler dans le parc de 20 hectares nouvellement réhabilité, « battre le pavé » de la cour d'honneur, découvrir derrière les façades ornées, la cuisine de la basse-cour, les salles communes, la chambre de la marquise de Kerjean.

Des visites spécifiques proposent aux enfants et à leurs parents d'explorer les richesses de Kerjean. « Connais-tu Kerjean ? », voyage à travers la Renaissance, donne les clés pour ouvrir les portes de la demeure, de son architecture, de son histoire. « Le château dans tous les sens », grâce aux mallettes sensorielles, plonge les enfants dans la vie du XVIIIe siècle. Par des ateliers, visites guidées ou libres, adultes et enfants se voient offrir un « passeport » pour découvrir Kerjean.

INFORMATIONS PRATIQUES

HORAIRES D'OUVERTURE

Le Château de Kerjean est ouvert toute l'année.

En avril et mai, tous les jours de 14h à 18h sauf le mardi.

En juillet et août, tous les jours de 10h à 19h.

Du 1^{er} au 12 juin et du 12 au 30 septembre, tous les jours de 14h à 18h sauf le mardi.

Du 13 au 30 juin et du 1^{er} au 11 septembre, tous les jours de 10h à 18h sauf le mardi.

En octobre, tous les jours de 14h à 17h sauf le mardi.

TARIFS D'ENTREE

Ils incluent la visite libre ou guidée du château, de l'exposition, le montage audio-visuel et la promenade dans le parc.

Plein tarif	5,00 €uros
Tarif réduit (Seniors, étudiants, chômeurs, familles nombreuses, handicapés,)	3,00 €uros
Tarif Passeport Conseil Général du Finistère	2,50 €uros
Tarif jeune (de 7 à 17 ans)	1,00 €uro
Gratuit pour les moins de 7 ans	

RENSEIGNEMENTS

Contacts Presse : Véronique Hétet, directrice
Marianne Dilasser, responsable culturelle

Clichés disponibles sur simple demande.

Château de Kerjean - 29440 Saint-Vougay
☎ 02 98 69 93 69 - 📠 02 98 29 50 17
chateau@chateau-de-kerjean.com